

# Table des matières

<b>Avant-propos</b>		<b>4 La production et la distribution</b>	
Table des matières	4	La production	62
		<i>La production artisanale</i>	63
		<i>La production industrielle</i>	63
<b>1 Introduction à l'étude de l'économie</b>		La distribution	69
Introduction	6	De la matière première au produit fini	73
Les différentes écoles	7	<i>Opérations diverses</i>	73
<i>L'école classique</i>	7	<i>Mise à contribution des</i>	
<i>L'école néoclassique</i>	7	<i>diverses professions</i>	73
<i>Le keynésianisme</i>	8		
<b>2 Les besoins et les biens</b>		<b>5 Les activités économiques</b>	
Introduction	10	La division du travail	80
Les besoins	11	La division des tâches	83
<i>Classification des besoins</i>	11	<i>Taylor et Ford</i>	84
<i>Les besoins collectifs</i>	14	Les secteurs d'activités économiques	91
<i>La pyramide de Maslow</i>	15	<i>Le secteur primaire</i>	91
Les biens	18	<i>Le secteur secondaire</i>	91
<i>Les biens matériels</i>	18	<i>Le secteur tertiaire</i>	91
<i>Les services (biens immatériels)</i>	18	<i>Répartition par secteur d'activité</i>	94
<i>Autres biens</i>	20	<i>Évolution des métiers</i>	94
La consommation	26	<b>6 Les agents économiques</b>	
<i>Définition de la consommation</i>	26	Les différents agents économiques	98
<i>Évolution de la consommation</i>	26	<i>Les ménages</i>	98
<i>Les facteurs d'évolution</i>		<i>Les entreprises</i>	101
<i>de la consommation</i>	27	Le circuit économique simplifié	104
<i>L'achat d'un bien de consommation</i>	30	<i>Deux autres agents économiques</i>	105
<b>3 L'évolution des échanges</b>		<b>7 La publicité</b>	
L'économie fermée	34	Introduction	108
<i>La vie en communauté</i>	34	Les différents médias	109
Le troc	41	<i>Les médias numériques</i>	109
La monnaie	45	<i>La presse écrite</i>	109
<i>Monnaies métalliques</i>	46	<i>La radio</i>	110
<i>Monnaie fiduciaire</i>	48	<i>La télévision</i>	110
<i>La monnaie en Suisse</i>	51	<i>La publicité extérieure</i>	110
<i>L'euro</i>	51	<i>Le cinéma</i>	110
Les changes	57	<i>Quelques autres supports</i>	111
<i>Les monnaies étrangères</i>	57	Coût des médias et des supports	113
<i>Les tableaux de change</i>	57	La publicité ciblée	115
<i>Les calculs de change</i>	58	Omniprésence de la publicité	116
		<i>Utilité de la publicité</i>	117
		<i>Conception et réalisation d'une publicité</i>	117

<b>8 L'histoire de l'économie suisse</b>		<i>Les cartes plastiques</i>	161
Le Gothard	122	Les modes de vente	166
<i>Aspects économiques et politiques</i>	123	<i>La vente au comptant</i>	166
<i>Les cantons s'allient</i>	124	<i>La vente à crédit ou à terme</i>	166
<i>Le développement du trafic</i>	125	<i>La vente par internet</i>	167
<i>Le trafic marchandises à travers les Alpes</i>	125	<i>La vente par correspondance</i>	167
Nouvelle ligne ferroviaire		<i>Le leasing</i>	167
à travers les Alpes (NLFA)	126	<i>Un cas particulier: la vente aux enchères</i>	168
<i>Tunnel de base du Loetschberg</i>	126	<b>10 Les revenus, le budget, les intérêts</b>	
<i>Tunnel de base du Saint-Gothard</i>	127	Les revenus	170
<i>Tunnel de base du Ceneri</i>	127	<i>Les revenus ordinaires</i>	170
La démographie	130	<i>Les revenus de transfert</i>	171
<i>Évolution de la population</i>	130	<i>Le profit ou revenu de l'entrepreneur</i>	172
<i>Le dénombrement de la population</i>	130	<i>Différentes formes et</i>	
Le recensement en Suisse	131	<i>définitions de salaires</i>	172
<i>Le mouvement migratoire</i>	132	Le budget	176
<i>Quelques indicateurs démographiques</i>	133	<i>Les composantes du budget</i>	176
<i>La pyramide des âges</i>	134	Les intérêts	182
<i>La population active</i>	134	<i>Les calculs d'intérêts</i>	182
L'agriculture	141	<i>Les taux d'intérêt bancaires</i>	183
<i>Les contraintes naturelles du sol</i>	141	<b>Lexique</b>	186
<i>Évolution de l'agriculture</i>	142		
<i>Grandes périodes de l'agriculture</i>	142		
<i>La politique agricole suisse</i>	147		
Le marché	150		
<i>Les foires</i>	150		
<i>Des réglementations</i>	151		
<i>Situation actuelle</i>	152		
L'offre et la demande	153		
<i>La demande</i>	153		
<i>L'offre</i>	153		
<i>La loi de l'offre et de la demande</i>	154		
<b>9 Les paiements</b>			
Les fonctions de la monnaie	158		
<i>Moyen d'échange</i>	158		
<i>Instrument de mesure de la valeur</i>			
<i>d'un bien ou d'un service</i>	158		
<i>Moyen d'épargne</i>	158		
Les moyens de paiement	159		
<i>La monnaie fiduciaire</i>	159		
<i>La monnaie scripturale</i>	160		

# 1 Introduction à l'étude de l'économie

## Objectifs

- Maîtriser la notion d'activité(s) économique(s).
- Assimiler les différentes définitions de la science économique.
- Connaître les éléments du raisonnement économique.

*Le terme économie provient du grec oïkos, qui signifie maison et de nomos, qui veut dire gérer ou administrer. L'économie est donc l'art de bien administrer une maison, de gérer les biens d'une personne, puis par extension, d'un pays.*

## Introduction

Depuis l'Antiquité, l'être humain a toujours veillé à travailler pour satisfaire ses besoins. Dans les différentes parties du monde, on a exercé différentes activités, inventer différents métiers et techniques, afin de rendre son activité moins pénible. Des chasseurs de l'Amazonie aux cueilleurs de l'Afrique équatoriale, en passant par les fabricants de tissu en coton ou les orfèvres de Florence ou de Milan, l'être humain était animé par l'impératif de vie ou de survie. Au passage, il a amélioré ses outils de travail afin d'être plus productif.

Ces activités sont appelées *activités économiques*. Aujourd'hui encore, les êtres humains produisent des biens et des services, placent leur argent dans les banques, paient leurs impôts ou leur assurance maladie. Ils prennent des moyens de transport et mangent à la maison ou dans un restaurant. Toutes ces activités sont dites économiques. Elles permettent de satisfaire différents besoins.



## Les différentes écoles

### L'école classique

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, Adam Smith est l'un des premiers à parler de l'économie comme science. Pour celui-ci, la science économique est la science qui étudie l'activité économique.

Voici la définition de l'économie selon l'école classique :

*L'économie analyse les processus de création (production) et de répartition (distribution) de la richesse évaluable monétairement (qui a un prix sur le marché).*

Adam Smith a fait l'éloge du développement de la production dans les manufactures et pensait que la division du travail est une source de la richesse et de l'opulence d'un pays.

### L'école néoclassique

Plus tard, d'autres économistes ont essayé d'apporter leur contribution à la compréhension de l'activité économique. L'école néoclassique est née. Pour elle, l'être humain essaie toujours de satisfaire le maximum de besoins avec le minimum de peine. Parce que les ressources et les moyens sont rares, l'homme doit faire des arbitrages qui lui permettent d'arriver à ses objectifs.

Voici la définition de l'économie selon l'école néoclassique :

*L'économie est la science de l'allocation optimale de ressources rares à la satisfaction de besoins potentiellement infinis.*

Selon cette logique, l'objectif de l'économie est de dire comment on peut, avec des moyens limités, obtenir le maximum (c'est ce que signifie « allocation optimale ») de satisfaction des besoins. Autrement dit, c'est la science de l'utilisation « rationnelle » des ressources pour satisfaire des besoins. Et c'est le marché qui est le mécanisme autorégulateur de l'activité économique. Un consommateur voudrait ainsi avec ses 100 francs pouvoir acheter le maximum de biens ou de services. Un chef d'entreprise veillerait à réaliser un maximum de bénéfice avec un minimum de frais ou de charges.

*Adam Smith, grand philosophe écossais, est considéré comme « le père de l'économie politique ». Il a observé sa société pour mieux la comprendre, voyageant sans cesse pour enrichir ses expériences, ses idées et ses réflexions. Il a également mis le travail comme mot-clé de sa réflexion : c'est le travail qui crée de la richesse, qui à son tour doit être distribuée et consommée.*

*Crise de 1929 : suite à une crise boursière aux États-Unis, l'économie mondiale s'effondre. De nombreuses banques et entreprises font faillite, le taux de chômage explose. L'État américain doit intervenir afin de réduire les conséquences désastreuses.*

Aujourd'hui, les approches traditionnelles de l'économie sont contrebalancées par une nouvelle génération d'économistes, qui élaborent de nouvelles conceptions de l'économie. Leur constat est que, dans un monde aux ressources finies, il n'est pas possible de consommer de manière infinie ou illimitée, et que le marché ne peut pas se réguler de lui-même. Selon cette logique, l'approche « rationnelle » consiste à ne pas produire et consommer plus que la Terre ne peut supporter et, par conséquent, de penser l'économie autrement, avec des circuits courts, vertueux et respectueux des ressources qui l'alimentent.

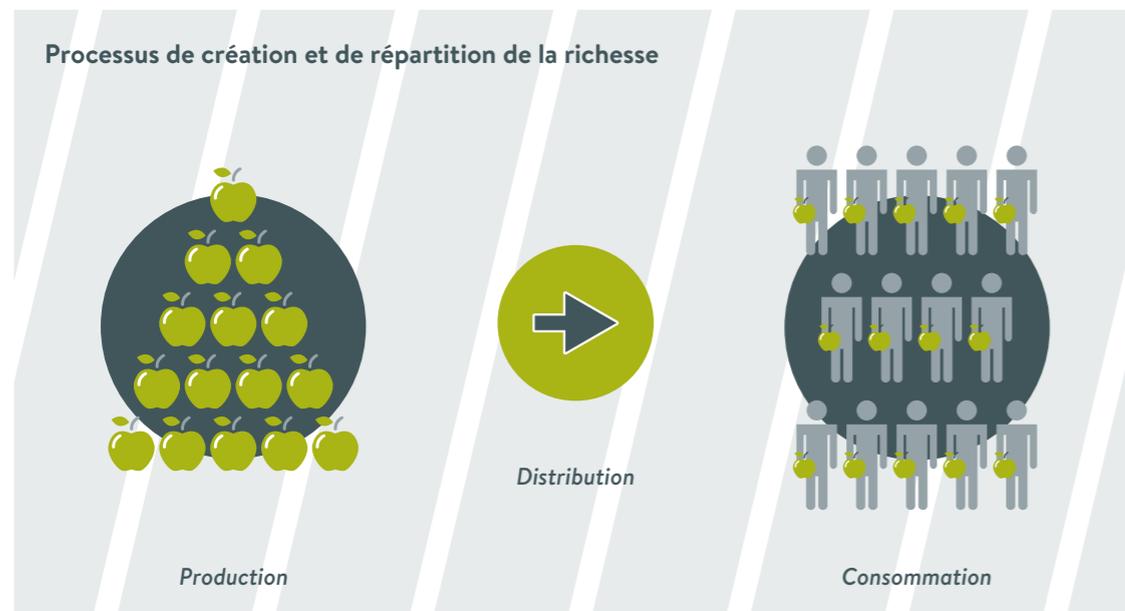
On peut donner l'exemple de la croissance verte, selon laquelle la croissance serait possible dans les limites écologiques ou climatiques que la planète peut supporter, ou la décroissance, qui privilégie une diminution planifiée de la production et de la consommation, avant d'atteindre un stade raisonné et raisonnable, en accord avec les ressources disponibles.

### Le keynésianisme

Après la crise de 1929, un autre économiste, Jean-Maynard Keynes, accuse le marché de ne pas pouvoir fonctionner tout seul de façon automatique. Pour qu'il y ait un équilibre, Keynes demande à l'État d'intervenir dans l'économie pour lutter contre le chômage.

Il en résulte que l'activité économique a existé avant les économistes. Ces derniers ont toujours essayé de la comprendre, de l'analyser, de l'expliquer afin de permettre aux responsables politiques de prendre des décisions sur la base de connaissances, de notions, de calculs et de comparaisons. La science économique ne cesse dès lors de se développer et d'évoluer.

→ Exercices 1 à 4



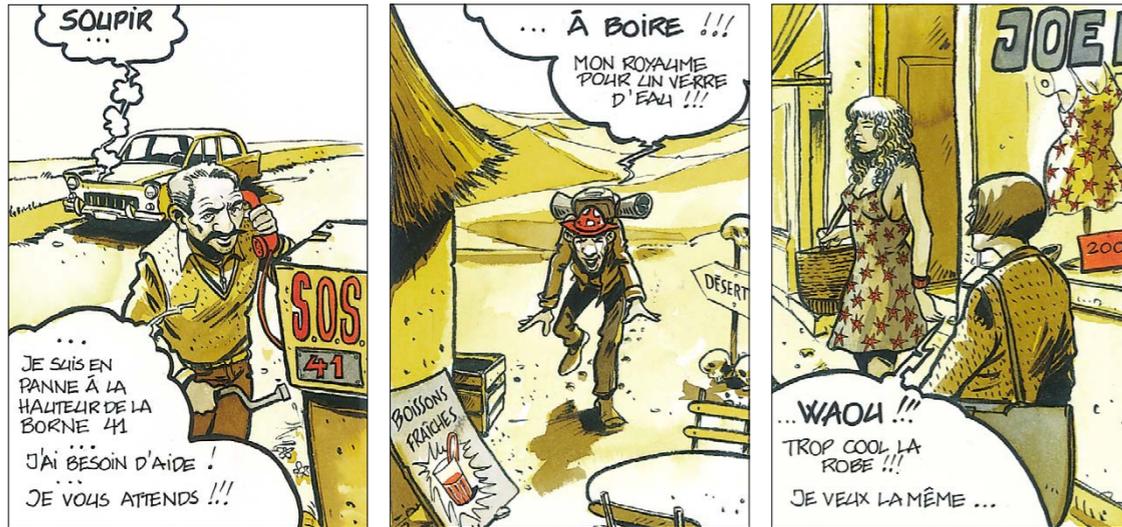
Ex. 1 En te fondant sur le texte de ce chapitre et sur tes observations de la vie courante, cite quelques activités économiques.

Ex. 2 Relève dans ce chapitre les différentes définitions de la science économique.

Ex. 3 Relève dans ce chapitre les différentes définitions de la science économique et les critiques formulées contre la conception traditionnelle de l'économie.

Ex. 4 Relève dans ce chapitre quelles sont les différentes logiques économiques et donne un exemple de la vie de tous les jours où ces logiques peuvent être appliquées.

## 2 Les besoins et les biens



### Objectifs

- Définir les besoins et les biens.
- Différencier les besoins et les biens économiques et les besoins et biens non économiques.
- Assimiler les différentes catégories des besoins et des biens.
- Maîtriser la classification de Maslow.
- Identifier les facteurs d'évolution de la consommation.
- Maîtriser la démarche d'achat d'un bien et ses conséquences financières, ainsi que son impact environnemental.

### Introduction

Chaque individu a des besoins qu'il cherche à satisfaire en acquérant des biens ou des services en échange de son travail. En économie, ces activités se divisent en deux catégories :

- la **production**, qui consiste à créer des biens et services destinés à la vente ;
- la **consommation**, qui correspond à l'utilisation de ces biens ou services pour satisfaire un besoin.

L'économie classe ce qui permet de satisfaire nos besoins économiques (c'est-à-dire ceux qui se traduisent par une dépense, un achat) en deux catégories :

- les **biens matériels** (physiques et tangibles) ;
- les **services** (activités ou prestations immatérielles).

Ces termes sont essentiels et nécessitent une définition précise.

→ Exercice 1

### Les besoins

Il existe une multitude de définitions des besoins. En voici une :

*Un besoin peut être défini comme un sentiment, une sensation de manque ou d'insatisfaction que l'on cherche à faire disparaître.*

La naissance d'un besoin provient toujours d'une sensation d'origine physique ou psychologique : la faim, la soif, l'ennui, etc.

→ Exercice 2

On distingue :

- les besoins économiques, qui nécessitent l'achat de biens ou de services ;
- les besoins inconscients, comme la respiration (sans recourir à un bien ou à un service).

### Classification des besoins

Chaque être humain établit sa propre hiérarchie, c'est-à-dire un degré d'urgence dans la satisfaction de ses besoins. Toutefois, de manière générale, on peut dire que les premiers besoins seront d'ordre physiologique ; on parle alors de **besoins primaires ou vitaux**. Ce sont des besoins si importants que celui qui ne peut les satisfaire meurt.

Les besoins vitaux peuvent varier d'intensité selon les lieux (Groenland ou Amazonie), les époques (homme des cavernes ou homme du XXI<sup>e</sup> siècle) ou les individus (ouvrier ou téléphoniste ; nourrisson ou adulte).

Les autres besoins sont considérés comme des **besoins secondaires**. Leur satisfaction dépend essentiellement des choix personnels effectués par chaque individu. Il s'agit bien de choix, car on admet que l'individu ne peut satisfaire tous ses besoins et doit impérativement effectuer une sélection.

→ Exercices 3 et 4

La notion de besoin secondaire (culturel et de luxe) peut fortement varier d'un pays à l'autre et d'un individu à l'autre. Par exemple, les besoins éducatifs d'un enfant massai sont certainement fort différents de ceux d'un adolescent européen.

Les besoins peuvent être classés selon un certain nombre d'autres critères, qui ont parfois un caractère subjectif.

On distingue, entre autres :

- les besoins possibles ou impossibles à satisfaire ;
- les besoins solvables ou non solvables ;
- les besoins nécessaires ou superflus ;
- les besoins légitimes ou illégitimes (admissibles, justifiés ou non).

Les critères suivants permettent de définir si un agent économique peut être classé dans la catégorie des administrations :

- il fournit des services à la collectivité, c'est-à-dire satisfait des besoins collectifs ;
- la nature et l'origine de ses ressources sont essentiellement les impôts ;
- l'absence de but lucratif, c'est-à-dire que l'administration ne cherche pas à réaliser de profits ;
- il n'y a pas de lien direct entre le service rendu et la participation financière de son bénéficiaire.

Parmi les besoins secondaires, on établit souvent une distinction entre les *besoins culturels* et les *besoins de luxe*. Des besoins comme l'enseignement, l'hygiène, les loisirs (musique, lecture, sports, voyages, etc.) sont souvent classés dans la catégorie des besoins culturels.

La distinction entre les besoins culturels et les besoins de luxe reste cependant souvent floue. Chaque individu a sa propre perception du luxe. Cela peut évoluer et varier selon les individus et le temps. Ce qui était autrefois un luxe, comme les voyages au XIX<sup>e</sup> siècle, devient progressivement un besoin courant. Ce phénomène s'observe pour de nombreux produits et services, initialement réservés à une élite avant de se démocratiser.



→ Exercices 5 et 6

### Les besoins collectifs

Ce sont ceux que les individus ne peuvent pas satisfaire seuls, comme l'accès à l'eau potable par exemple. En principe, c'est l'État qui prend en charge ces besoins via ses services administratifs, financés par les impôts. Cependant, certaines de ces prestations peuvent également être assurées par des entreprises privées.

→ Exercices 7 et 8

### La pyramide de Maslow

Elle a été élaborée dans les années 1940 par le psychologue Abraham Maslow. Il a créé la théorie de la hiérarchie des besoins humains qui classe ces derniers en cinq niveaux hiérarchiques. Les individus comblent d'abord les besoins de base avant de viser ceux de niveau supérieur. Chaque besoin est satisfait selon cette hiérarchie :

1. les *besoins physiologiques* : relatifs à la survie des individus (manger, boire, respirer) ;
2. les *besoins de sécurité* : relatifs à la protection contre les dangers et qui traduisent un instinct de survie ;
3. les *besoins d'appartenance* : naissent de l'appartenance à un groupe (liens sociaux, famille, amis, groupes, etc.) ;
4. les *besoins d'estime* : ils traduisent les attentes de reconnaissance dont notamment au sein d'un groupe ;
5. les *besoins d'accomplissement* : épanouissement personnel et réalisation de soi au-delà des considérations matérielles.



→ Exercice 9

D'autres personnes ont réfléchi à une meilleure compréhension des besoins humains. On peut citer notamment :

- la théorie de Herzberg : elle postule que la motivation de chaque être humain dépend de deux variables : les facteurs d'hygiène (c'est-à-dire les besoins primaires) et les facteurs moteurs, qui correspondent aux aspirations personnelles ;
- la théorie de Vroom : elle postule que la motivation des individus dépend de trois facteurs : la valence (l'attrait ressenti par rapport aux objectifs fixés), l'instrumentalité (la probabilité d'être récompensé en fonction de sa performance), et l'expectation (l'attente de pouvoir réaliser ses objectifs) ;
- la théorie de Stum : il s'est inspiré de la théorie de Maslow pour créer une nouvelle pyramide adaptée aux contextes professionnels. Selon ce chercheur, les besoins des salariés sont, par ordre d'importance : la sécurité, la reconnaissance, l'appartenance, le développement et l'harmonie.